



# LA LETTRE

N° 2022 41

## Pesticides suite

### Glyphosate: une étude cachée aux autorités européennes

La procédure suscite souvent la surprise de ceux qui la découvrent : la réglementation européenne prévoit que les firmes agrochimiques qui souhaitent faire homologuer leurs pesticides procèdent elles-mêmes aux études toxicologiques requises.

Mais comment s'assurer que toutes les données dont elles disposent ont bel et bien été transmises aux autorités ? Deux scientifiques suédois se sont posés cette question lundi 5 septembre, dans la revue [Environmental Health](#), à propos du glyphosate.

Dans un bref commentaire, Axel Mie et Christina Ruden, chercheurs au département des sciences de l'environnement de l'université de Stockholm, annoncent avoir identifié une étude industrielle, terminée en 2001, et dont les résultats – embarrassants – n'ont jamais été portés à la connaissance des autorités européennes. Les auteurs ne le mentionnent pas dans leur article, mais la firme commanditaire était l'agrochimiste suisse Syngenta.

« En lisant un article scientifique publié en 2009 [dans la revue [Environmental Health Perspectives](#)] par des toxicologues de l'Agence de protection de l'environnement américaine [EPA], j'ai vu par hasard qu'une étude industrielle recherchant la toxicité éventuelle d'un sel de glyphosate pour le neurodéveloppement était brièvement mentionnée, raconte Axel Mie. J'ai été très surpris, car j'ignorais totalement l'existence d'une telle étude. »

L'étude en question avait consisté à exposer des rates gestantes à différentes doses d'un sel de glyphosate (le glyphosate-trimésium) et à évaluer ensuite l'activité motrice de leur progéniture, comparée à celle de rates n'ayant pas été exposées. Selon l'évaluation de l'EPA, écrivent les chercheurs suédois, « cette étude montre que cette forme de glyphosate a un effet sur la fonction neurocomportementale et l'activité motrice de la progéniture [des rats de laboratoire], à une dose qui n'était jusqu'à présent pas réputée causer de dommages ». En particulier, l'activité motrice des animaux exposés in utero était réduite, selon le sexe et les doses

reçues, de 45% à 72 % par rapport à ceux dont les mères n'avaient pas été soumises au produit.

Ces travaux industriels de 2001, ajoutent Axel Mie et Christina Ruden, ne permettent pas à eux seuls de savoir si c'est le glyphosate lui-même, le trimésium, ou la combinaison des deux, qui produit les effets relevés sur le neurodéveloppement. Le glyphosate-trimésium, sous cette forme spécifique, ne semble en outre plus commercialisé en Europe. « Il aurait fallu se donner les moyens de savoir, sans délai inutile, si d'autres formes de glyphosate partagent cette propriété, écrivent les chercheurs. En effet, la molécule de glyphosate elle-même pourrait être à l'origine de cet effet, alors que l'exposition humaine à ce produit est généralisée. » Une telle diligence n'a pas été de mise.

Dans leur rapport préliminaire rendu en juin 2021 à l'EFSA, socle de l'expertise européenne en cours, les agences réglementaires française, suédoise, néerlandaise et hongroise écrivent même qu'une étude recherchant la toxicité du glyphosate pour leur neurodéveloppement « n'est pas nécessaire », car « il n'y a pas d'indications d'un potentiel neurotoxique » de cette substance

Non seulement de tels indices avaient été discrètement documentés vingt ans auparavant par Syngenta, mais ils s'accumulent ces dernières années dans les études académiques et universitaires. M. Mie cite, en particulier, une revue systématique de la littérature scientifique disponible sur le sujet, publiée en avril 2022 dans l'[International Journal of Molecular Sciences](#) et concluant qu'il est « sans équivoque » que « l'exposition au glyphosate produit des altérations importantes dans la structure et la fonction du système nerveux des humains, des rongeurs, des poissons et des invertébrés ».

**Et à cette date, les pouvoirs publics sont prêts à prolonger l'autorisation d'utiliser cette substance dangereuse pour la santé humaine.**

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com

**Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association**